Depuis 30 ans que le SIDA existe, il a changé à tout jamais les relations humaines.

Le 1er décembre ne sera jamais pour nous une date comme les autres. Elle nous rappelle l'impact de la maladie dans nos familles et dans nos communautés. Elle est aussi devenue la journée de l'espoir, la journée de l'engagement, la journée de la solidarité humaine.

Le SIDA n'est plus une tragédie.

La tragédie c'est de regarder autour de soi et de ne voir PERSONNE.

La tragédie, c'est de ressentir le rejet et la peur chez les autres.

La tragédie c'est, pour une mère d'avoir son bébé dans les bras et de savoir qu'il aurait pu être né sans le virus, *si seulement elle avait su…*

La tragédie c'est d'être témoin de la mort d'un être cher *qui aurait pu….*

OUI. Le sida a des visages.

Des visages que nous connaissons et pour qui nous avons l'obligation de changer notre manière de nous comporter, notre manière d'aimer.

Il nous faut penser autrement pour agir autrement. Car, partout où l'éducation des enfants constitue une problématique… il y aura le SIDA. Partout où les besoins sociaux de base ne sont pas comblés…il y aura le SIDA. Partout où il y a la violence, le viol … il y aura le SIDA.

Voila pourquoi, La prévention doit être abordée *en profondeur*. Je suis fière d'être engagée aux côtés du Président de la République pour garantir, l'éducation pour tous, le renforcement de notre système de santé, l'autonomisation des femmes, et l'amélioration des conditions de vie de toute la population.

En Haïti, de la plus haute instance du gouvernement, aux personnes vivant avec le VIH, en passant par les organisations nationales et internationales, nous pouvons dire avec satisfaction que nous avons fait du chemin.

J'ai mené un intense plaidoyer auprès du gouvernement haïtien et partout où une occasion m'a été offerte. Plaidoyer pour que les mères séropositives sachent qu'elles peuvent mettre au monde un enfant sans le virus ;

Plaidoyer pour que les fonds alloués au SIDA contribuent à rendre plus performant le système de santé,

Enfin, plaidoyer pour que tous, quelque soit notre orientation, notre champs d'action, peu importe notre appartenance, nous devons nous rappeler que **SIDA PA GEN PREJIJE**

Je prends plaisir aujourd'hui à saluer la présence du Directeur Exécutif de l'ONUSIDA Monsieur Michel Sidibé, qui a accepté mon invitation de venir célébrer la journée mondiale du Sida cette année en Haïti. *Mr Sidibé, encore une fois, Bienvenue chez nous. J'apprécie fortement le travail que vous réalisez au sein de cette institution. Merci d'être ce grand ami pour Haïti.*

Mesdames et Messieurs,

Le message que j'aimerais partager avec vous, est un message nous appelant tous à l'action.

La génération sans SIDA est possible avec la participation de chacun.

Une génération sans SIDA dépend de nous. Hommes et femmes, du plus jeune au plus vieux, en villes comme dans les communautés rurales, nous devons vaincre la maladie de la même manière qu'elle s'est propagée, un individu à la fois!

Pour le bien-être de nos enfants, pour l'avenir de notre pays, pour un monde libre de SIDA.

« Ansanm, n ap kolabore pou SIDA Kaba »